

disciplinée, où tous les cœurs battaient à l'unisson.

Fait extrêmement important et significatif, c'est que, dans ce chaos, ce sont les Croates du littoral adriatique et leurs Conseils Nationaux qui, les premiers reconnurent Belgrade, abandonnant Zagreb à son verbalisme, à ses résolutions dualistes, ses déclarations, ses protestations et ses mises au point. Le mouvement des Dalmates et de la province de Voïvodine a été suivi par les Bosniens et les Herzégoviniens et ensuite par les Slavonsiens et les Slovènes. L'armée serbe fut accueillie, dans le plus petit village croate aussi bien que dans les villages slovènes ou serbes, à bras ouverts, comme une armée libératrice et non pas conquérante (1).

---

(1) Certains politiciens croates préconisent le retour à l'état de chose de 1918. Sont-ils assez aveugles pour ne pas voir que Zagreb la première ferait les frais de ce non-sens.